



ÉDITORIAL

Retour à la normale ?

Les interventions des premiers ministres et des représentants syndicaux nous font espérer un retour à la normale.

Cette normale devra être différente puisqu'à court et moyen termes tous les services devront être dispensés avec la distanciation et avec l'ajout de toutes sortes d'équipements pour prévenir la contagion. À long terme, toutes les sociétés devront changer et particulièrement le Québec puisque nous devons revoir nos priorités. Avec le système inadéquat des CHSLD tant public que privé et des services de santé, nous devons investir des sommes phénoménales.

La fameuse courbe de capacité de traitement des hôpitaux a été inventée à la suite du délestage des chirurgies et des traitements électifs pour libérer 6000 lits. Rappelons-nous qu'avant la pandémie, les délais d'attente aux urgences de plus de 12 heures, les urgences débordées à 150 et même 200 % de leurs capacités, les civières dans les corridors, le manque de personnel, le manque de salle de chirurgies, d'anesthésistes, etc. Tout ceci existe encore et nous devons en faire face en tant que société avec en plus la possibilité d'apparition de pandémie dans l'avenir.

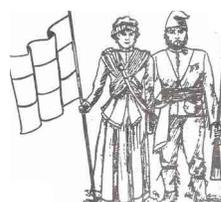
À tout ceci s'ajoute le réseau scolaire qui est la priorité. La vétusté des écoles, la surcharge des enseignants et le décrochage scolaire en sont des exemples.

Même le premier ministre du Québec est gêné de notre faiblesse de se prendre en mains. J'espère que lors des prochaines élections, nous serons capables de choisir des administratrices et des administrateurs qui présenteront des politiques essentielles.

Guy Archambault, Président

À cause de la pandémie, l'assemblée générale annuelle a été REPORTÉE. Dès l'ouverture des activités, nous tiendrons un C.A. et nous vous aviserons de la date choisie.

Notez bien la visite « johannique » de l'église de Saint-Denis, qui vous est proposée pour le 24 juin et le 1^{er} juillet par un bulletin spécial.



Jeu
«QUI PERD GAGNE»

La date de la remise pour le concours est reportée au 1er juillet

Prochain événement de la SHRL

Colloque à Saint-Charles-sur-Richelieu

Le samedi 24 octobre 2020

Thème : 325^e anniversaire de la fondation de la seigneurie de Saint-Charles

Modules d'interprétation de la cloche Marguerite-Michel

la CLOCHE DE LA LIBERTÉ DU QUÉBEC ET DU CANADA, qui appela les Patriotes au combat le matin du 23 novembre 1837

Ce concept interactif a gagné le PRIX 2019 ACTION patrimoine!



Venez visiter également l'église Saint-Denis et la sacristie

Du mercredi au dimanche de 10 h à 17 h
du 24 juin au 16 août

Laurence et Camille vous feront découvrir l'histoire de notre église.





L'Écho des Riches-Lieux

Bulletin de la Société d'histoire des Riches-Lieux
Mai - Juin 2020 n° 129



Calendrier

24 juin Modifié	Participation à la Fête de la St-Jean-Baptiste
juillet	Vacances
8 et 9 août Annulé	Kiosque au Vieux-Marché de Saint-Denis
19 septembre Reporté	Fête acadienne
24 octobre	Colloque de la SHRL à l'Institut canadien de Saint-Charles-sur-Richelieu
22 novembre	Commémoration des Batailles Patriotes

24 juin à 14 h à l'église de Saint-Denis **Expo du Carillon-relique** **Visite explicative :**

- 1Les liens entre saint Jean le Baptiste et les Patriotes : à bas les superbes
- 2Pourquoi les Canadiens ont choisi ce saint en 1834 et fondé la société SSJB
- 3Sainte Jeanne d'Arc, canonisée il y a 100 ans : elle a livré les mêmes combats
- 4Notre drapeau FLEURDELISÉ raconte nos origines chrétiennes

VIE DE LA SOCIÉTÉ

UN (ou deux) RESTAURANT ?



Nous avons été dévastés de voir flamber notre dernier restaurant ! Notre Société a fait beaucoup depuis 40 ans pour inviter les gens à visiter notre village et admirer nos attraits. Voilà qu'on se retrouve sans aucun endroit pour leur servir à manger. C'est triste !

Heureusement, il semble qu'un ou deux groupes songent à en ouvrir un (ou deux?). Souhaitons qu'ils réussissent. Allons goûter à leur cuisine dès leur ouverture.

Nous profitons de l'occasion pour dire un gros merci à tous les propriétaires qui au fil des ans nous ont reçus à la Petite Bouffe, à l'Auberge Saint-Denis, à la Pizzeria des Patriotes, aux Chanterelles... Et avant cela, à la Tablée des Patriotes...

Le 325^e Saint-Charles S'ÉPANOUIT !

La brochure décrivant les 25 dernières années

La pandémie a évidemment ralenti les activités qui devaient marquer cet anniversaire. Par contre les membres de la Société ont continué les recherches et s'activent à la rédaction de cet ouvrage d'environ 40 pages. Ceux qui y ont travaillé : Onil Perrier, Luc Charron, Guy Archambault et Claudette Janelle de Saint-Denis. Claire Vallée et Josiane Arsenault-Dubé de Saint-Charles.

On songe à lancer cet ouvrage lors du prochain colloque, le 24 octobre. Le titre : Saint-Charles S'ÉPANOUIT, de 1995 à 2020.

Tirage organisé par Mme Claire Vallée

Mme Vallée a organisé un tirage basé sur la 6/49 du jeudi et du samedi, qui a rapporté 1 000 \$ et qui a été gagné par Manon Chrétien de Longueuil. Mme Vallée a déposé un montant de 500 \$ au compte de la SHRL.

ROUTE DU RICHELIEU : DÉSIGNATION ?

Le groupe ACTION-PATRIMOINE, de Québec, soutient les démarches visant à faire désigner la ROUTE et la RIVIÈRE Richelieu comme « lieux historiques ». Il a écrit dans ce sens à la ministre de la Culture Nathalie Roy, le 29 janvier dernier.

La Route a été créée en 2012, mais cela n'a pas eu de suites. On se demande pourquoi. Au nom de notre Société, j'ai signalé à la directrice de ce groupe que Saint-Denis et Saint-Charles forment, avec leurs 50 attraits différents, le troisième pôle patrimonial de tout le Québec.

Nous souhaitons qu'enfin ce dossier aboutisse : parce que, à la suite de la pandémie, les Québécois vont voyager beaucoup plus dans LEUR pays : il est urgent de les attirer ici, avec nos restaurants ... à venir.



L'énigme ANTOINETTE LECLUSE

Cette femme née en 1906 et décédée en 1988 a été longtemps organiste à l'église de Saint-Denis. Elle a été aussi le personnage central du roman d'Yves Thériault : « Le grand roman d'un petit homme » sous le nom d'Imelda Lallier. Paru en 1962, ce roman était une analyse psychologique du ratatinement de cette femme, vu par le barbier Roméo Lussier, et enrichi des réflexions du romancier.

Roméo avait épousé Léonie St-Germain, qui était une cousine de Mlle Antoinette Lecluse-Richard. Lui allait chanter les messes le matin pendant qu'elle jouait l'orgue. Il aimait bien cette cousine par alliance, adoptée par le Dr Jean-Baptiste Richard et sa femme, mais il souffrait de la voir régresser.

Dans les années 1980, on nous disait qu'elle était le fruit d'une aventure d'un soir, à Paris, vers 1900, entre un officier français et une parente du Dr Jean-Baptiste Richard, Esther St-Germain. Le docteur et son épouse qui venaient de construire leur vaste maison à Saint-Denis, auraient eu pitié de la pauvre Esther et l'auraient accueillie chez eux après la naissance de la fillette. Ils auraient même adopté cette enfant après la mort de sa mère et l'avaient fait instruire mais d'une manière très sévère. Chose certaine, elle est restée célibataire.

Voilà ce qu'on nous racontait d'elle et ce que le romancier Thériault a exploité comme filon pour son roman.

À l'automne 2019, un généalogiste de Chambly, Michel Lussier, est venu faire des recherches à la petite école de la SHRL et je lui ai raconté cette histoire. Une histoire qui l'a piqué et il m'est revenu avec plusieurs documents qui ont permis de résoudre l'énigme, en partie du moins.

Gaston Lecluse, fils d'un riche marchand de Saumur en France, né en 1871, a immigré au Québec dans les années 1890 et s'est acheté une terre à Oka, dans



Sur la photo : Mlle Marie-Antoinette Lecluse-Richard, arrière petite-fille de Charles Saint-Germain.

la paroisse de l'Annonciation. Comment a-t-il connu Esther St-Germain ? Ce qui est certain, c'est qu'il a épousé cette femme à Saint-Denis le 23 octobre 1900, après avoir signé, la veille, un contrat de deux pages extrêmement alambiqué, devant le notaire Dauray (comme si les époux envisageaient de se divorcer peu après...).

En fait, ils ont vécu plusieurs années ensemble puisqu'ils ont eu quatre enfants. Un garçon et trois filles. Le garçon est mort à la naissance et deux des filles sont retournées en France chez les grands-parents. Le couple s'est séparé le 2 mai 1908, comme on le voit par une quittance signée le 20 avril 2009. Il reste à trouver pourquoi cette séparation s'est produite, si possible, et quand le couple Richard a accueilli la « veuve » Esther et sa fille Antoinette.

Gaston Lecluse lui-même est décédé trois ans après, le 22 avril 1911 à Verchères. Esther est décédée 40 ans après, le 29 novembre 1951 à Saint-Denis. Antoinette est décédée le 6 janvier 1988 à Saint-Hyacinthe.

L'ÉNIGME n'est pas totalement résolue, mais on a une bonne partie des faits. Comme toujours, le romancier Thériault est parti de quelques faits véridiques et il a brodé...

*Notes rédigées par Onil Perrier
20 décembre 2019*



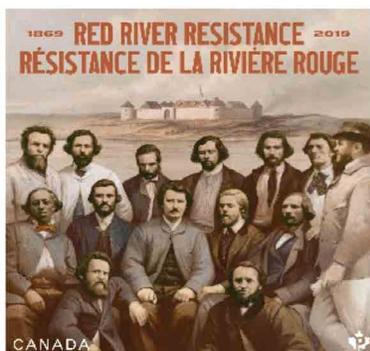
ÇA ET LÀ

1870-2020 MANITOBA

POSTES-CANADA a décidé de souligner par un timbre-poste le 150e de l'entrée du Manitoba comme province bilingue dans la fédération canadienne. Sous le titre « Résistance de la Rivière-Rouge » la vignette montre les 14 membres du gouvernement provisoire de Louis Riel : 9 francophones et 5 anglophones. Avec l'aide de Mgr Provencher et de l'oblat Ritchot, Riel a obtenu en 1870 un statut d'égalité pour les Métis francophones, avec un droit à des terres pour se sédentariser.

Le bilinguisme officiel n'a pas duré longtemps. Les Orangistes ontariens ne voulaient absolument pas qu'une deuxième province française se développe dans l'Ouest et avec des certificats en anglais, les Métis n'ont pas pu se regrouper ... En 1890, le Manitoba a supprimé les écoles françaises. Cette province, redevenue malgré elle officiellement bilingue en 1987???, ne compte plus que 22 000 francophones, soit 7% de la population. Ces gens ont quand même fondé en 1925 une troupe de théâtre, le Cercle Molière, qui est la plus ancienne troupe de tout le Canada.

Notre Société a tissé des liens avec ce groupe parce que Louis Riel père serait venu combattre ici en 1837, avant de faire quelques mois de noviciat chez les Oblats à Mont-Saint-Hilaire en 1841, puis de partir pour l'Ouest avec un drapeau Papineau... En 1985, nous avons organisé la venue de huit Franco-Manitobains au Québec pour le 100e de la pendaison de Louis Riel fils, maintenant reconnu comme le fondateur de cette province.



AUTOCHTONES : RIEN DE RÉGLÉ

Juste avant la pandémie, le Québec et l'Ontario ont eu à souffrir du long blocus des chemins de fer par les Mohawks. Ceux-ci avaient comme seule raison d'appuyer une nation autochtone de Colombie-Britannique, les Wetsueten. Et là, à la fin de mai, ils ferment encore des routes à Oka.

Au même moment, nous avons reçu une réponse d'Aurélien Boisvert, un notaire de Repentigny, qui a publié plusieurs textes sur les Iroquois dans les années 1990. Cet auteur est venu à notre COLLOQUE de 1998 sur les Amérindiens avec l'historien Denis Vaugeois. On a maintenant deux séries de ces volumes révélateurs, une ici et une à Saint-Charles. Nous en parlons car le gouvernement fédéral n'a pas encore accepté d'ouvrir des échanges d'égal à égal avec les Premières Nations pour régler enfin les nombreuses questions qui sont encore en suspens. **Tous, nous gagnerions à lire ces livres.**

Car même si on l'a oublié, la rivière Richelieu s'est appelée déjà la « rivière aux Iroquois » : ceux-ci y passaient souvent pour aller acheter (ou voler) les fourrures récoltées par les Algonquins, les Hurons ou d'autres et pour attaquer les Français de Montréal. Les livres de Me Boisvert parlent de tout cela en détails. C'est de l'HISTOIRE !

Ouvrages publiés par : Aurélien Boisvert

- Aperçu des mœurs et coutumes des Agniers au XVIIe siècle, 1991
- Histoire du Montréal, 1640-1672, 1992
- Une vallée de la mort attendait les Français
- Prisonniers des Agniers, 1994
- Nation iroquoise, 1996
- Voyage chez les Onnontagués, 1998
- Monsieur Duplessis a-t-il eu la tête de Mgr Charbonneau ?, 1999
- Dollard, ses compagnons et ses alliés

